HAL
open science

M. Brandt, éd. - Abglanz des Himmels. Romande in Hildesheim. Katalog zur Austellung des Dom-Museums Hildesheim, éd. M. Brandt. Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2001

Eric Palazzo

To cite this version:

Eric Palazzo. M. Brandt, éd. - Abglanz des Himmels. Romande in Hildesheim. Katalog zur Austellung des Dom-Museums Hildesheim, éd. M. Brandt. Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2001. Cahiers de civilisation médiévale, 2004, pp.171-172. halshs-01343983

HAL Id: halshs-01343983

https://shs.hal.science/halshs-01343983

Submitted on 11 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers de civilisation médiévale

M. Brandt, éd. — *Abglanz des Himmels. Romande in Hildesheim. Katalog zur Austellung des Dom-Museums Hildesheim*, éd. M. Brandt. Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2001.

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. M. Brandt, éd. — *Abglanz des Himmels. Romande in Hildesheim. Katalog zur Austellung des Dom-Museums Hildesheim*, éd. M. Brandt. Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2001.. In: Cahiers de civilisation médiévale, 47e année (n°186), Avril-juin 2004. pp. 171-172;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2004_num_47_186_2882_t1_0171_0000_1

Document généré le 02/06/2016

COMPTES RENDUS

Abglanz des Himmels. Romanik in Hildesheim. Katalog zur Austellung des Dom-Museums Hildesheim, éd. M. BRANDT. Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2001, 332 pp.

Depuis déjà plusieurs décennies, la science médiévistique allemande a organisé de magnifiques expositions aux qualités muséographiques indéniables. Parmi les dernières en date de ces expositions, mentionnons celle organisée à Cologne en 1991 et qui présentait certains des plus beaux manuscrits de l'époque ottonienne originaires de nombreux *scriptoria*. En relation directe avec l'objet de ce compte rendu, il faut mentionner l'exposition tenue à Hildesheim en 1993 destinée à commémorer le début de l'épiscopat de Bernward (993-1022). Cette dernière exposition, à tous égards remarquable, constituait une excellente occasion pour les historiens, les historiens de l'art et les archéologues, pour dresser non seulement l'état de la question sur le mécénat artistique de Bernward mais également pour donner un riche panorama sur l'art et la culture autour de l'an mil.

Pour chacune de ces expositions, les savants allemands ont pris l'habitude de réaliser d'excellents ouvrages qui constituent à la fois le catalogue de l'exposition et une synthèse le plus souvent remarquable sur le sujet traité. L'ouvrage présenté ici est donc le catalogue d'une exposition tenue à Hildesheim en 2001 et destinée à attirer l'attention du public et des chercheurs sur une période traditionnellement moins connue de l'histoire d'Hildesheim et de sa production artistique, le XIIe siècle. Comme c'est l'habitude dans ce genre de catalogues, les notices des œuvres et pièces archéologiques présentées dans l'exposition figurent à la suite des synthèses thématiques, toutes remarquables et réalisées par les meilleurs spécialistes.

Le premier chapitre dresse en quelques pages l'état de la question concernant l'histoire de la cité d'Hildesheim, de la *civitas* épiscopale aux XIe et XIIe s. Bien connue pour la célébrité de ses abbayes, Hildesheim ne l'est pas moins pour sa cité épiscopale dirigée par des fameux évêques durant les XIe et XIIe s., comme p. ex. Godehard et Hezilo. Outre le développement de la ville et des églises, ces évêques ont marqué de leur empreinte la culture et la vie intellectuelle d'Hildesheim. Tout ceci est parfaitement décrit dans le premier chapitre, intelligemment illustré par les reproductions de divers sceaux des évêques d'Hildesheim. Au carrefour de l'archéologie et de l'histoire économique, la brève contribution sur la numismatique atteste l'intense activité monétaire dont Hildesheim est le lieu à cette époque. Dans cet ensemble, les contributions sur l'histoire et le développement urbain d'Hildesheim viennent utilement rappeler l'intense activité constructrice : églises, chapelles et hôpitaux.

La belle contribution de Werner Jacobsen et Clemens Kosch propose une synthèse très fournie sur la construction de bâtiments sacrés à Hildesheim. L'état de la question est ainsi fait sur des édifices tels que la cathédrale, dont on conserve des vestiges de l'époque carolingienne, ou bien encore le monument majeur que représente l'église Saint-Michel, à propos de laquelle subsistent d'importantes questions relatives à l'emplacement de certains autels, comme p. ex. celui de l'archange Michel autour de 1100. Tous les autres grands édifices sacrés d'Hildesheim font l'objet d'un état de la question très bien documenté. Dans cette partie, il faut louer la qualité des plans d'églises proposés par les auteurs, d'une grande lisibilité et d'une utilité pédagogique certaine. Les deux auteurs mettent ici clairement en évidence la richesse et la variété typologique des édifices sacrés d'Hildesheim : cathédrale, églises monastiques, églises paroissiales, églises canoniales.

Persée BY: creative commons

Une variété qui témoigne de l'ampleur du service liturgique de la ville et de la forte implantation ecclésiastique et religieuse.

Le chapitre consacré à la production des manuscrits enluminés vient rappeler à un public plus large que les seuls spécialistes de l'enluminure que les *scriptoria* d'Hildesheim du XIIe s. ont constitué d'importants centres de réalisation de manuscrits en tous genres, liturgiques en premier lieu mais pas seulement puisqu'on y trouve également des exemplaires des classiques latins ou bien encore des manuscrits contenant les principales œuvres d'auteurs médiévaux issus des écoles théologiques de Laon, d'Auxerre et de Chartres. À la fin de ce chapitre consacré aux manuscrits enluminés, on trouve des notices complètes sur chaque œuvre présentée dans l'exposition ou bien simplement mentionnée dans le chapitre.

Michaël Brandt traite ensuite de l'importante production d'objets liturgiques réalisés à Hildesheim aux XIe et XIIe s. et aujourd'hui conservés au trésor de la cathédrale. La plupart de ces pièces sont très célèbres et reproduites ici à travers des illustrations d'excellente qualité. Des notices détaillées sur chaque objet fournissent là encore un matériau fort utile pour les spécialistes de ces objets. Dans ce cadre, soulignons la richesse et l'originalité du travail du bronze pour des luminaires, des reliquaires et bien sûr pour la confection des célèbres portes de bronze de la cathédrale réalisées du temps de l'évêque Bernward.

La philologie n'est pas absente de ce vaste ensemble grâce à la belle contribution de Fidel Rädle sur les inscriptions du XIIe s. à Hildesheim dont les fonctions mémoriale, exégétique ou bien encore narrative sont traditionnelles à cette époque.

Ce beau catalogue s'achève par des pages sur les fragments peints et sculptés dont certains — comme la barrière de chœur de l'église Saint-Michel — témoignent de la qualité des artistes ayant exercé leur art à Hildesheim.

L'objectif de ce compte rendu n'était pas d'entrer de façon détaillée dans une matière foisonnante mais de donner un bref aperçu de la richesse et de la qualité de l'ouvrage, à l'image du centre historique, politique et artistique important que fut Hildesheim à l'époque romane.

Éric PALAZZO.

Aziz AL-AZMEH. — *Muslim Kingship. Power and the Sacred in Muslim, Christian, and Pagan Polities*. Londres/New York, Tauris, 2001, XVI-296 pp.

Publié en 1997, cet ouvrage reparaît aujourd'hui en « paperback », auréolé d'appréciations très élogieuses, notamment du fait de sa documentation considérable (dont huit pages denses de sources arabes).

Contre l'idée que toute société passe par les mêmes stades, ou celle de l'absolue individualité de chaque civilisation, l'A. vise à montrer « les manifestations et les orientations spécifiques d'une généralité, celle de la royauté sacrée et de l'empire œcuménique », et ce dans l'ensemble de ces manifestations, tant discursives que non-discursives.

Le chap. I montre le brassage dont le Moyen-Orient a été le théâtre, donnant un « répertoire flottant d'institutions, métaphores, représentations et propositions concernant le pouvoir en relation avec le sacré, répertoire extrêmement ancien et d'une persistance impressionnante ». Le chap. II étudie, sur une large aire incluant l'Asie bouddhiste, diverses formes de divinisation du souverain : filiation, participation, émanation, analogie et imitation. Après ces sections surtout descriptives, le chap. III donne un cadre plus systématique à la réflexion en définissant les concepts opératoires : l'action du roi dans le monde prolongeant et achevant celle de Dieu dont il est le *vicaire*. Cela peut prendre la forme d'une position cosmique centrale, celle d'un roi conquérant du monde (avec son complément : le roi *renonçant* au monde), et, dans le contexte monothéiste, la forme de la mission divine du prophète (*risâla*, à caractère nomothétique et essentiellement mondain, par opposition à *nubuwwa*, à caractère purement spirituel), mission qui s'insère dans un temps clos où l'ordre divin finit par triompher du désordre.

Le chap. IV fait transition entre les vues générales reposant sur une littérature de seconde main et la considération du monde musulman, objet propre de l'ouvrage et terrain familier à l'A. La politique musulmane des premiers temps est définie comme un « interrègne », ce qui souligne le long processus par lequel s'est formé le système politique proprement arabo-musulman. La période umayyade expérimente les éléments liés à l'exercice personnel : sym-